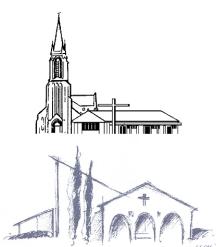




RIVES DE L'AIRE INFOS

Journal des paroisses du
Grand-Lancy, Plan-les-Ouates et
Perly-Certoux

Journal N° 48
Décembre 2025



SOMMAIRE

Edito	p. 2-3
Le mot de Fabienne Dubouloz-Gigon	p. 3
Portraits de chez nous	p. 4-5
Conte de Noël	p. 6-7
Les vitraux de Notre-Dame des Grâces (3)	p. 7-8
Groupement de l'Union féminine	p. 9-10
Temps de l'Avent	p. 11-12
Noël et Nouvel An	p. 12
En 2026	p. 13
Actualité de nos paroisses	p. 13-15
Livre de vie	p. 15
Informations pratiques	p. 16

DATES ET INFORMATIONS

- Eglise Notre-Dame des Grâces: **Adoration du Saint Sacrement** (premiers jeudis du mois, 18h30-19h30).
- Eglise Notre-Dame des Grâces : **chapelet** après la messe du dimanche de 10h30 (sauf en cas de baptêmes)
- **1er samedi du mois, messe** à chapelle de Perly-Certoux à 17h30. **Prochaine date : samedi 6 décembre**
- **3ème samedi du mois, messe** à la chapelle de la Sainte-Famille à 17h30. **Prochaine date : samedi 20 décembre**

Photo de couverture : Le Nouveau-né, 1648 (Georges de La Tour)

EDITO par Philippe Matthey



Nous vivons un temps qui souvent n'a pas le temps ! Les multiples activités du quotidien animent et agitent nos vies professionnelles, familiales, nos loisirs et nos engagements bénévoles : au point qu'il est difficile de faire le tri, et donc aussi de faire des choix. Ce qui devrait être espace d'épanouissement devient trop souvent une course à l'agenda. Comment caser en 24h l'espace nécessaire au sommeil, au travail, à la famille, à l'amitié, à la détente et à nos passions ? Et si l'imprévu guette, notre patience est mise à rude épreuve.

C'est donc le moment de méditer ce que l'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Corinthe. La première qualité de l'amour est de prendre patience. Cela change tout : la patience n'est donc pas seulement une course contre la montre, elle est le fruit de l'amour qui donne à chacun et à chaque chose sa place et à chaque moment un goût d'éternité. « Quand on aime, on ne compte pas ! » ni les minutes, ni même les contrariétés. L'autre est là, il nous est donné tel qu'il est pour que nous le recevions tels que nous sommes.



L'épître de Paul est le texte le plus choisi pour la célébration d'un mariage. Il conclut que l'amour ne passera jamais. Que demander de plus au jour de l'engagement de toute une vie avec l'être aimé ? C'est justement parce qu'il prend patience que l'amour n'est plus limité par le temps. Mieux même, l'amour transcende le temps. Au-delà des minutes, des heures, des jours et même des années, il y a la puissance d'un lien qui nous relie à l'autre comme à nous-mêmes.

Pour le croyant, cette puissance c'est Dieu ! Cependant, nous observons que cette force du lien est bien malmenée dans notre monde tourmenté par la violence de la guerre, l'orgueil du pouvoir, la fragilité de la santé, l'épuisement de la nature : où donc est Dieu quand l'épreuve nous atteint ? Son silence peut nous faire douter de lui : serait-il si impuissant face au mal ?

Tous les grands spirituels, à commencer par les prophètes, le psalmiste et même Jésus ont traversé cette nuit de l'absence... jusqu'à la croix ! Nous voudrions tellement que tout s'arrange tout de suite, que nous ne donnons plus de chance au temps du bien. Tomás Halík, un théologien prêtre tchèque qui a vécu dans la clandestinité de la période soviétique, a bien connu cette nuit de l'abandon. C'est là qu'il a découvert et éprouvé la patience de l'amour.

Pour lui, « Il y a trois formes de patience: la foi, l'espérance et la charité ». La foi, c'est la patience envers Dieu : ne pas perdre confiance en lui qui nous veut du bien. L'espérance, c'est la patience envers nous-mêmes : ne pas baisser les bras et tout faire pour vivre. La charité, c'est la patience envers les autres : ne pas les rejeter parce qu'ils sont différents de nous, mais, au contraire, composer avec eux pour trouver un chemin de vie commune.

En ce temps où nous vivons l'attente pour préparer la venue de Dieu parmi les hommes, nous pouvons nous souhaiter cette patience au creux de nos vides et de nos désirs. C'est bien parce que Dieu prend patience envers nous qu'une nouvelle fois Jésus se donne à accueillir et à aimer. L'enfant attendu est, nous le croyons, « Ce rayon de lumière par lequel Dieu lui-même vient percer les ténèbres de la vie humaine ».

LE MOT DE FABIENNE DUBOULOZ-GIGON

Représentante de l'évêque pour la région diocésaine de Genève



Chère Lectrice,
Cher Lecteur,

Voilà Voilà que nous arrivons gentiment au terme de l'année jubilaire 2025 « Pèlerins d'espérance », souhaitée par feu le Pape François. N'est-ce pas un beau testament qu'il nous lègue, offrant d'une mystérieuse façon et en complicité avec notre Créateur – les voies du Seigneur sont impénétrables ! (relire Ps 138, ou Rm 11) – l'exemple de sa vie, où il passe le témoin, par une démarche ecclésiale d'espérance et de foi, à un nouveau pape ?

Qu'avons-nous donc fait de notre espérance (en écho à Gn 4, 10), tout particulièrement cette année ?

Le temps de l'Avent est propice à une introspection, un temps opportun pour discerner et toujours plus se convertir. La relecture de vie, pratique séculaire de notre foi, pourrait être soutenue cette année par la bulle d'indiction du Jubilé *Spes non confundit*, « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Dans un autre genre, relisons Charles Péguy dans Le Porche du mystère de la deuxième vertu : « Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérar^{re}. Et je n'en reviens pas. Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite fille espérance. Immortelle. ». Notre prière peut aussi prendre les mots de Saint François d'Assise, si cher à notre défunt pape : « Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. Là où sont les ténèbres, que

je mette la lumière. Là où est la tristesse, que je mette la joie. ». Nous pouvons également réfléchir avec notre nouveau pontife : « Parfois, annoncer que l'espérance ne déçoit pas signifie aller à contre-courant, voire à l'encontre de l'évidence de situations douloureuses qui semblent sans issue. Mais c'est précisément dans ces moments-là que peut mieux se manifester le fait que notre foi et notre espérance ne viennent pas de nous, mais de Dieu. » (Pape Léon XIV, Jubilé des évêques, 25.06.2025).

La démarche jubilaire cantonale du 23 novembre à la Basilique Notre-Dame fut pour moi un moment marquant, et ma gratitude est grande pour notre Eglise qui nous offre non seulement des rythmes liturgiques organiques, mais des moments forts pour ancrer notre espérance, vivre la charité et approfondir notre foi.

Aujourd'hui, je suis dans la reconnaissance avec vous pour cette période de l'Avent qui s'est ouverte à nous, et pour toutes les grâces reçues durant cette année sainte, sous de multiples formes, et notamment celle de la rencontre. L'une – la plus improbable et mystérieuse – est encore à venir. Elle se réactualise tout prochainement encore, et notre hâte est grande : Viens, Seigneur Jésus ! (Ap 22,20).

Saintes et joyeuses fêtes de Noël à vous, remplies d'espérance au cœur de nos vies et pour notre monde !

PORTRAITS DE CHEZ NOUS

Par Catherine Menoud

Portrait de Cyrille Sottas

C'est à son père que Cyrille doit cette orthographe avec ses deux « Il » et e. D'origine grecque dérivé du terme Kyrios qui signifie : *"Celui qui appartient au Seigneur"* qui est *"consacré au Seigneur"*. Prédestination !?

Prénom devenu célèbre dans le monde chrétien grâce à ces deux saints importants :

Saint Cyrille d'Alexandrie, théologien du V^e siècle.

Saint Cyrille de Thessalonique, qui a créé l'alphabet glagolitique, ancêtre de l'alphabet cyrillique.

Il y a une connotation de piété et de sagesse dans ce prénom, que Cyrille est fier de porter. Le voici en lettre glagolitique : **Църил**.

Je reçois Cyrille Sottas, pas encore déclaré saint, à la cure de Notre-Dame des Grâces, un samedi matin, alors qu'il est en route pour amener ses enfants au sport. Le voiturage commence très tôt et notre rencontre se fait dans un entre-deux, Lauriane aura dû patienter un peu.

Cyrille a tout de suite accepté la proposition du portrait tout en me disant qu'il n'avait rien à dire.

Le défi a été de taille ce, d'autant, que j'ai toujours ressenti envers lui une sorte de timidité.

Mais j'ai été ravie de l'accueillir pour percer un peu de ce mystère qu'il dégage.

Pour Cyrille se lever le matin c'est une évidence : *il faut y aller, y'a pas de choix*.

Avec une jolie famille de trois enfants : *Matthieu 15 ans, Grégoire 13 ans et Lauriane 11 ans*, la simplicité du quotidien implique une gestion du temps qui ne s'improvise pas. Mais de temps à autres, l'organisation d'extras alimente la joie de vivre.

Pour soutenir leur père, avec Delphine leur maman, la famille s'est retrouvée à dialoguer sur les questions repères que j'avais préparées pour Cyrille.

J'ai trouvé cette initiative sympa. *Ce fut une belle occasion de nourrir le dialogue, d'élargir les horizons sur certains points relève Cyrille. C'est un exercice qui interpelle. Même si on se côtoie tous les jours c'est une belle façon d'enrichir les liens, l'âge de l'adolescence appelant à cela aussi.*



Aujourd'hui ils ont une autre manière de penser ajoute-t-il.

Chacun des enfants a sa propre personnalité, sa sensibilité, ses intérêts. Chacun cherche là où il peut se sentir bien. Cyrille est content de les voir s'épanouir dans des activités qu'ils aiment et dans lesquelles ils s'engagent. *Les enfants sont comme un miroir : ils reflètent nos fragilités, nos limites, nos erreurs mais ai-je envie d'ajouter, ils reflètent aussi tout le reste qui est bien.*

Médecin de profession, avec la spécialisation en neurologie, c'est peut-être là que je me sens intimidée. J'ai, en arrière-fond, comme vous, lecteurs, lectrices, peut-être l'image du médecin qui est une personne que l'on met sur un piédestal, quelqu'un au-dessus de la mêlée. Et pourtant, j'ai vu en Cyrille quelqu'un de simple, de humble, d'abordable en vérité et profondeur. Il a choisi ce métier d'abord parce qu'il avait un intérêt pour les sciences naturelles. Par la suite, il a suivi l'exemple d'un étudiant qui partait en médecine. Puis, intéressé par la recherche, il s'est orienté vers la spécialisation en neurologie. Il aime cette approche systémique¹ qui lui permet justement d'être continuellement dans la recherche. Et la rencontre avec les patients lui donne de quoi nourrir cette recherche en même temps que ça lui procure une belle satisfaction. *Il y a quelque chose qui se partage dans la confiance dit-il.*

Cette confiance Cyrille la cultive grâce à la foi. Baptisé petit, il est tombé dans la marmite de l'engagement comme servant de messe, fidèle. Et dans ce milieu, il a rencontré des gens bienveillants, des témoins.

La foi lui permet de réfléchir ; c'est un soutien dans les moments difficiles. Il y trouve du sens, une espérance, et *par ce fait le vide est moins grand* dit-il.

Sur le ton de l'humour et avec un large sourire, il raconte cette histoire qu'il a vécue à l'adolescence comme servant de messe. Cette année-là, il fait le choix d'assurer toutes les célébrations de la Semaine Sainte. Et sans prétention, il y ajoute une piété tout à fait louable qui consiste à jeûner le Vendredi Saint. Cette vertu lui vaudra de vivre une expérience plutôt originale.

En effet, à la lecture de la Passion de Saint Jean, juste au moment où Jésus meurt Cyrille s'évanouit.

Drôle de hasard : on dit de lui que c'est Dieu qui passe incognito. Cette expérience, tout de même marquante, a été pour Cyrille une référence pour sa foi dans la communion au Christ. C'est pourquoi il peut affirmer que oui, il y a quelque chose de plus grand que soi.

Ce qu'il a lui-même reçu, il le partage maintenant avec les jeunes qui se préparent à la confirmation. Et ça le met dans la joie.

Cette parole de Saint Paul y correspond bien : "Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu" 1 Corinthien 15, 3.

Cyrille se trouve bien avec les jeunes et apprécie la collaboration avec l'abbé Philippe Matthey, chacun des deux profitant des connaissances et du savoir-faire de l'autre.

Grâce aux week-ends de retraite prévus dans le cadre de la préparation à la confirmation, Cyrille découvre des lieux spirituels : Taizé, tout est fait pour accueillir des jeunes par les jeunes au rythme d'une liturgie simple avec les frères, l'hospice du Grand Saint Bernard avec le côté témoignage et ressourcement en montagne par la



Marche, le monastère de Tamié au rythme d'une liturgie monacale, Saint-Maurice, lieu historique avec la visite du site et montée vers la chapelle du Scex.

Et pour mieux connaître Cyrille...

Dans l'art, il aime les sculptures de Brancusi et particulièrement "l'Oiseau dans l'espace".

Dans ses lectures, il aime les romans historiques, la littérature romantique du XIXème siècle.

Il a un intérêt pour les articles et les revues scientifiques qui font partie de son travail.

Il lit aussi pour les préparations des rencontres avec les confirmans : "Apprendre à vivre" de Luc Ferry, dans lequel l'auteur dessine les contours d'une histoire de la philosophie et des grandes questions qui traversent l'Humanité. Excellent pour s'initier.²

Il nomme encore "L'œil du faucon" ³. Un roman qui éveille en chacun le sens de l'aventure avec pour confort la foi, le courage et les rêves.

Les visites d'églises, lors de voyages, sont un incontournable.

Son espérance : que ses enfants fassent mieux que nous et qu'ils soient heureux dans leur vie.

Un rêve : avoir du temps pour continuer à expérimenter des sensations, certes moins ambitieuses qu'un vol en parapente ou qu'un saut à l'élastique, mais l'envie de satisfaire son côté curieux, faire du vélo, s'intéresser au vin.

Derrière une certaine pudeur et discréetion, même une certaine retenue, j'ai perçu en toi, Cyrille, quelqu'un de riche. Il y a comme un oiseau dans l'espace de ton intérieur qui rêve de prendre ses deux ailes pour s'envoler vers une terre de liberté.

Cyrille, merci pour ta confiance.



¹ L'approche systémique est une méthode d'analyse globale qui considère un phénomène comme un système où les éléments sont en interaction constante et interdépendante.

² Parce qu'apprendre à penser c'est apprendre à vivre, Luc Ferry met à la portée de tous les clés de la philosophie et nous offre un livre d'exception. Un de ces livres rares qui vous accompagnent toute une vie.

³ Un jour d'hiver et de tempête de 1860, un grand voilier anglais s'approche des côtes de l'Afrique australe, alors inexplorée ou presque. À son bord, Robyn Ballantyne, une jeune Anglaise, docteur en médecine ayant tout quitté pour retrouver son père, missionnaire et explorateur célèbre, mystérieusement disparu là-bas, quelque part dans la vallée du Zambèze. Au seuil de cette folle expédition, elle découvre que Mungo St-John, le séduisant capitaine du navire, est en fait un abominable négrier et que son propre frère, Zouga, ne songe qu'à s'enrichir par tous les moyens. Elle est seule, désormais, avec sa foi, son courage et ses rêves humanistes...

CONTE DE NOËL

Le Prince aux poings fermés

Ecrit par Jean Debruyne, illustrations de Colette Camil

Tout le village l'appelle le Prince. Il est le plus grand, il est le plus fort. Tout le monde parle du Prince dans le village. Les papas, les mamans, les enfants qui tirent leur luge. Ce n'est pas un prince avec une couronne. C'est un Prince parce qu'il est le plus fort.

Devant tout le monde, il montre sa force et rit très fort. Mais quand le Prince est tout seul, il pleure. Il est triste parce que ses poings sont fermés. Il ne peut jamais ouvrir ses poings qui restent fermés comme des cailloux. Avec ses poings toujours fermés, le Prince ne peut pas donner la main, il ne peut pas faire de la peinture ni offrir un cadeau. Avec ses poings fermés, il tape, il frappe, il cogne sur les murs, sur les volets comme les grands coups de vent.



Cette nuit-là, quelqu'un arrive en courant, tout essoufflé :

- Venez ! Venez, tous ! Venez vite ! Je vous annonce une bonne nouvelle ! Le Prince de la Paix vient d'arriver !

Cette nuit-là, le Prince lui aussi apprit la nouvelle :

- Comment, dit le Prince, le Prince ici, c'est moi ! Et voilà qu'il se sauve avec ses poings fermés.



Tout le village s'est levé, tout le village est sorti, tout le village se met en marche. Là-bas, une petite maison est allumée sous la neige. C'est une toute petite maison de rien du tout. Un petit enfant est là. Chut ! Un nouveau-né. Il dort. Il est si petit.

- C'est le Prince de la Paix ! Tout le village applaudit, rit et chante.

En roulant ses grosses épaules, le Prince, lui aussi, arrive. Il tient ses deux poings fermés. Il s'en sert pour se faire un passage. Tout le monde s'écarte devant lui et il n'y a plus personne entre lui et l'enfant. Le Prince est encore plus grand, et l'enfant encore plus petit.

- Un prince, ce petit bout de bébé ! Allons donc ! Il est bien trop petit ! Un prince, c'est fort et grand. Ici, c'est moi qui suis le plus grand et le plus fort.

Et en même temps, le Prince se rappelle ses poings fermés. Et il est tout triste à l'intérieur de lui. L'enfant le voit, l'enfant lui sourit, l'enfant ouvre ses mains. Et voilà que d'un seul coup... les poings fermés du Prince se desserrent. Ils s'ouvrent comme des fleurs !

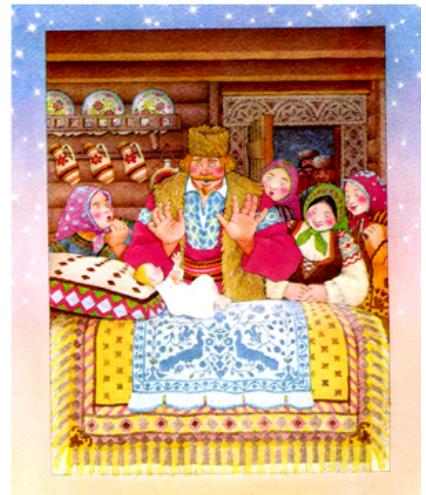
Voilà le Prince, avec ses deux grandes mains ouvertes, deux mains toutes chaudes, toutes neuves. Deux mains ouvertes pour donner la main, deux mains ouvertes pour partager les cadeaux, pour ouvrir la porte et les volets, pour peindre les couleurs... Deux mains pour aimer.

Alors, le Prince pleure, mais c'est parce qu'il est heureux et il se met à chanter :

- Croyez-nous un sauveur est né. Et c'est un tout petit bébé. C'est vrai, c'est Toi le Prince. Toi, le petit enfant, et c'est toi qui m'as rendu heureux.

Et il se met à danser avec ses mains toutes neuves, avec son cœur tout neuf.

Noël, Noël, belle nouvelle, Bonne nouvelle, Noël ! Noël !



LES VITRAUX DE L'EGLISE DE NOTRE-DAME DES GRÂCES (fin)

par Montserrat Estruch

Pour notre troisième visite des vitraux de Notre-Dame des Grâces, observons dans la **Grande nef** les Fenêtres hautes dédiées à **Marie dans l'Ancien Testament**.

Tout en haut, les vitraux déploient un langage symbolique inspiré de la nature : lys, olivier, soleil, fleur précieuse, à travers les litanies de la Vierge.

16 rosaces dont chacune contient un des principaux symboles par lesquels la Vierge fut préfigurée dans l'Ancien Testament. En voici quelques-unes en commençant à gauche et finissant à droite du chœur.



Porte du ciel

Lys des vallées

Arche de l'alliance

Colombe de la paix



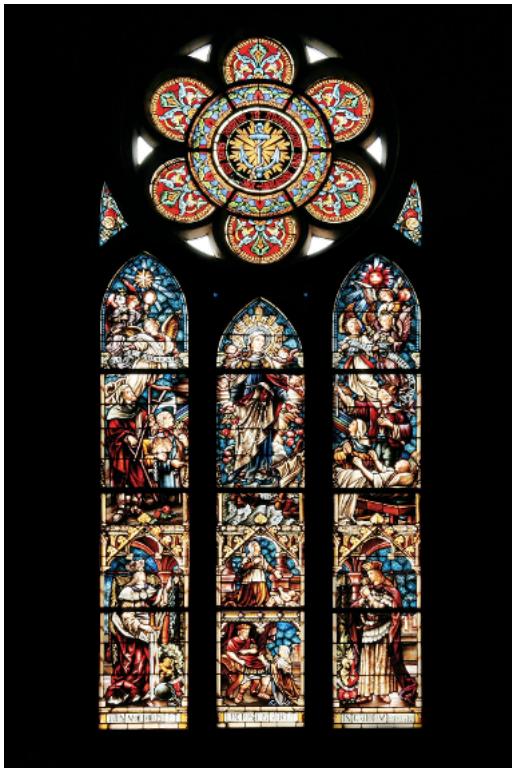
Encens parfumé

Tour de David

Etoile du matin

Siège de la Sagesse

Transept : Marie médiatrice

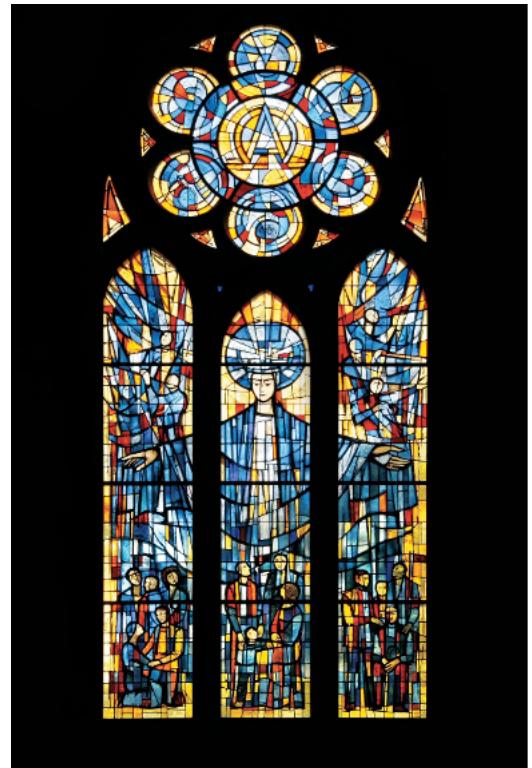


A gauche : Marie consolatrice des affligés (1926)

Dans la rosace, on voit une ancre, symbole de l'espérance.

Marie laisse tomber des roses autour d'elle. Elle est entourée de mendiants, malades, mères et naufragés qui invoquent sa protection. A leurs pieds, des personnes symbolisent le pouvoir politique avec des armoiries dont celles de Genève.

Barry, M. · Peintre verrier de Bruxelles



A droite : Vierge de la Miséricorde (1977)

La Vierge, monumentale avec les bras grands ouverts et son grand manteau bleu protège les hommes – de tous âges et de toutes races – présents au premier plan. De part et d'autre de sa tête six anges musiciens. Au-dessus une rosace avec l'alpha et l'oméga en son centre.

Bodjol (1919-2006)

Walther Grandjean, prénommé Bodjol, est un maître verrier, peintre et décorateur de théâtre suisse.

Certains vitraux ont été offerts par de grandes familles de la commune; d'autres portent la mémoire d'événements historiques, comme celui offert par des réfugiés belges durant la Première Guerre mondiale. Chaque vitrail, patiemment restauré au fil du temps, constitue un pont entre l'histoire sacrée et la mémoire collective du quartier dans un langage de verre et de lumière.

Source images : APAS (Association pour la Promotion de l'Art Sacré), Genève - photographe : Cyrille Girardet, Veyrier

GROUPEMENT DE L'UNION FEMININE



**Il y a un temps pour tout et il y en a un qui a fait son temps ... !
Et notre cœur balance entre nostalgie et réjouissance de ce qui a été vécu !**

Voici l'illustration de la dernière convocation officielle destinée aux dames faisant partie du mouvement de l'Union féminine du Grand-Lancy. Elle relate la dynamique qu'il y a pu avoir tout au long de ces longues années.

Cette dernière réunion fut un beau moment de rencontre et de partage, Chantal ayant eu la bonne idée d'amener un classeur plein de ses anciennes photos de « famille ». Elles ont permis d'agrémenter les discussions. Quelle belle énergie s'est déployée pour relater ces beaux souvenirs, se regarder dans le miroir du temps tout en se disant qu'il passe vraiment.

En allant chercher dans les origines, et ça remonte loin, ce groupement fait partie de la lignée « Des enfants de Marie »¹ créé au Grand-Lancy entre 1918 et 1920.

Et nous pouvons bien imaginer la nécessité, à un moment donné, de passer à l'âge adulte en prenant le titre de « Mères chrétiennes ».

Au fil du temps et de l'évolution des mœurs, le titre « Union féminine » s'est imposé jusqu'à ce jour. L'historique des convocations, imprimées sur des stencils puis tapées à la machine à écrire Hermès, se trouve dans un classeur dont les dates se situent entre 1975 et 1997.

En le parcourant je peux témoigner de la richesse des activités qui ne manquaient pas de piquant, d'originalité et de variété.

Mesdames, Mesdemoiselles, chères amies, ... au fil des années ce titre s'est épuré :

Chères amies, ...

Vous faisiez honneur aux fêtes : devenir reine lors de l'Epiphanie était une ascension extraordinaire pour

les personnes chanceuses ; se déguiser pour casser la marmite de l'Escalade avait le goût de la victoire assumée. Mais l'amusement n'empêchait pas de s'engager concrètement lors de la kermesse paroissiale ou de s'activer en faveur des plus démunis : collecte pour Haïti pour donner suite à une conférence, vente de mouchoirs en faveur de Terre des Hommes ...

Et justement vous aviez le souci de l'ouverture au monde. Et pour cela vous organisiez des conférences. Si les intervenants étaient souvent des curés, l'intérêt des thèmes primait et laissait la place à toute sorte de personnalités intéressantes.

Je lis sur la convocation du 4 octobre 1978 : Monsieur le curé nous parlera de sujets très actuels et intéressants.

Sur d'autres circulaires les thèmes abordés avaient une résonnance avec l'actualité ; ils relataient une passion, une découverte, un engagement, un témoignage².

Je découvre également par ces circulaires les nombreuses sorties organisées avec les précisions sur le lieu (Savièse, l'Auberson, Lyon au musée de la Poupée, le Jura, le tour des Alpes, etc..) et sur le menu toujours bien copieux, avec sur la première marche du podium le jambon.

Et puis ces dernières années, avec vous, membres du comité, nous avons cherché à poursuivre les conférences sous forme de découvertes de figures d'Eglise, de la bible : Saint Charles de Foucauld,

Saint François et Sainte Claire d'Assise, Saint Benoît, Saint Vincent de Paul, Marie de Magdala, Saint François de Sales, Madeleine Delbrêl ...

Sans oublier de terminer l'année par un repas convivial.

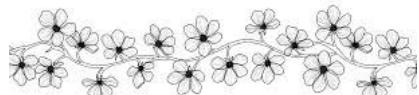
C'est ainsi que nous fermons le livre du mouvement de l'Union féminine du Grand-Lancy, nous sommes à l'automne 2025.



Nous, comité démissionnaire, garderons le souci de vous, chères amies.

Rien n'empêchera des retrouvailles ponctuelles autour d'un repas en juin.

Au nom de ce comité démissionnaire,
Catherine Menoud



¹ Dès 1641, les Filles de la charité assurent la formation religieuse des orphelines, des élèves ou des apprenties couturières qu'elles reçoivent dans leurs établissements. En 1830, dans la maison-mère des religieuses, rue du Bac à Paris, Catherine Labouré, encore novice, a une vision : la Vierge Marie lui demande notamment de « fonder un ordre, une confrérie d'enfants de Marie ».

En 1837, l'association des Enfants de Marie immaculée est créée par les Filles de la charité et les Lazaristes. Il s'agit d'offrir un enseignement religieux plus poussé à des enfants susceptibles de former une élite de piété. En 1847, l'association est reconnue comme association par le Saint-Siège. Elle se répand dans le monde entier.

2 - Le martyre, la tombe et les restes de Saint Pierre sous la basilique qui lui est dédiée à Rome, janv. 1979 ;

- Saint Nicolas de Flue et du chrétien face à la mort, nov. 1979 ;
- Témoignage d'une visiteuse à la prison de Champ-Dollon, Mlle Larderaz, janv. 1980 ;
- Chrétiens face au monde d'aujourd'hui, fév., 1980 ;
- Foi et montagne, sept 1997 par Jean-Blaise Felley sj ;
- Monsieur l'abbé Bondi, notre futur curé, fera son possible pour venir trinquer avec nous, et prendre un premier contact. Une raison de plus de venir à cette soirée, en oct. 1988 ; l'ordre de Malte par Jacques Chanay, mai 1989 ;
- Film « les yeux de mon chien » févr. 1992 ;
- etc...

TEMPS DE D'AVENT

Soirée de ressourcement - Spiritualité ignatienne

Mercredi 10 décembre à 19h30

« Le bois de la Croix - aimer jusqu'au bout »

avec le père Beat Altenbach, sj

Salle paroissiale Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy



Rencontres œcuméniques avec la Paroisse protestante de Plan-les-Ouates

Lundi 15 décembre à 20h

Veillée de Taizé au Temple protestant (Route de St-Julien 173)

Lundi 22 décembre à 18h30

Soirée chantée (chants de Noël)

Nous accueillons la communauté protestante à l'église Saint Bernard-de-Menthon



Concert de Noël

Dimanche 21 décembre à 17h

Eglise Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy



CELEBRATIONS PENITENTIELLES COMMUNAUTAIRES

Mercredi 17 décembre 15h, église Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy
 Jeudi 18 décembre 19h30, église St Bernard-de-Menthon, Plan-les-Ouates

POUR UN ENTRETIEN INDIVIDUEL

Mercredi 17 décembre 16h-17h, église Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy
 Samedi 21 décembre 10h-11h, église Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy



Mercredi 24 décembre - Veille de Noël

- 11h00 Messe avec les familles, chapelle St Jean-Baptiste, Perly-Certoux
- 17h00 Messe avec les familles, église St Bernard-de-Menthon, Plan-les-Ouates
- 23h00 Messe de minuit, église Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy

Jeudi 25 décembre - Jour de Noël

- 10h30 Messe de Noël, église Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy

Aucune messe en semaine

Jeudi 1er janvier

- 17h30 Messe, église Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy



En 2026 ...

Petit déjeuner intergénérationnel

Samedi 3 janvier à 10h

Salle paroissiale Notre-Dame des Grâces



Mercredi 7 janvier 2026 à 19h30 (Salle paroissiale Notre-Dame des Grâces)

La Croix dans les exercices de Saint Ignace, par le père Beat Altenbach, sj

Le Crucifié comme source de miséricorde et inspiration pour le service de Dieu



Samedi 24 janvier à 27h30 (Chapelle de la Sainte-Famille)
Célébration œcuménique pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens

ACTUALITE DE NOS PAROISSES

MERCI YVES !

Après 9 ans d'un fructueux ministère parmi nous sur les Rives de l'Aire et après une année marquée par des soucis de santé, notre frère et ami, le Père Yves Cornu, prend sa retraite. Il quitte donc notre Unité pastorale en cette fin d'année. Un communiqué de la Maison diocésaine nous a été adressé mais nous voulons, dès maintenant, dire un très grand merci à Yves. Toujours disponible et prêt à rendre service, Yves a pris soin de tous, en particulier des personnes seules ou atteintes dans leur santé. Au nom de notre communauté, il a notamment accompagné plusieurs dizaines de familles pour le baptême d'un enfant. Nous reviendrons dans un prochain numéro pour lui exprimer notre reconnaissance pour sa fidélité. Nous préparons une célébration de reconnaissance et d'action de grâce.

Merci Yves de tout cœur ! Et bonne route !

Au nom de l'Equipe pastorale, Philippe Matthey

Soirée Arménie

Mardi 4 novembre, Catherine, Philippe et Philippe, nous ont permis de revivre leur voyage en Arménie, sur les traces du vin et du christianisme ; une histoire de renaissance, selon Philippe Dupraz.

D'Erevan à Garni, en passant par le mont Ararat, la vigne qui pousse dans ce pays depuis des siècles, prend un nouvel essor avec de jeunes viticulteurs.

Philippe Matthey a fait le lien entre le sang du sacrifice et le sang du Christ, le vin des rituels et le vin du calice.

Catherine a été touchée par cette terre qu'elle qualifie, à travers un poème qu'elle a écrit, de terre sacrée, terre de promesse, terre d'accueil, de beauté et de prière, dont voici un extrait :



Je suis une terre de prière

En écriture cunéiforme gravée dans la pierre, mystère d'une espérance qui vient d'ailleurs.

En fresques peintes sur les murs des églises et des monastères, espace d'une Parole à ciel ouvert.

En musique jouée et chantée comme une prière, partitions d'une profondeur réveillée.

Les couches successives des vestiges, véritables cultes du pain et du vin, comme une ascension de la vie révèlent qu'on a érigé des lieux bénis.

La soirée s'est terminée de manière conviviale avec un verre de vin d'Arménie. Merci.

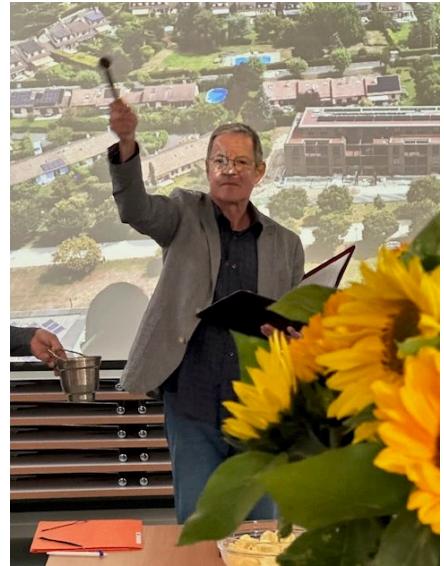
Fête pour les 70 ans de l'abbé Philippe Matthey (12 octobre)



Inauguration de la nouvelle salle paroissiale le Rucher de Plan-les-Ouates



C'est sous un soleil radieux et dans la joie que les paroissiens de Saint-Bernard de Menthon ont découvert leur nouvelle salle paroissiale, flambant neuve, appelée le Rucher, le 5 octobre. Lumineuse, moderne et pratique, elle a été bénie, de même que l'immeuble et la nombreuse assemblée, constituée de paroissiens mais aussi de nouveaux locataires, par l'abbé Philippe Matthey. Marc Garnier, à travers son discours, a rappelé le processus de construction et remercié les personnes qui, par leur engagement, ont permis à ce projet de prendre forme.



LIVRE DE VIE



A ETE ACCUEILLIE DANS L'EGLISE PAR LE BAPTEME :

Lena DUBOIS, le 12 octobre à l'église Saint Bernard-de-Menthon

SE SONT UNIS DEVANT DIEU PAR LE SACREMENT DU MARIAGE :

Judith ZUNIGA et Damien COSI, le 4 octobre à l'église Notre-Dame des Grâces

ONT ETE ACCUEILLIS PAR LE PERE :

Juan PEREZ ALVAREZ (1933), funérailles célébrées le 6 novembre à l'église Notre-Dame des Grâces

Erna DESLARZES (1930), funérailles célébrées le 11 novembre à l'église Notre-Dame des Grâces

Maria VISENTINI (1934), funérailles célébrées le 13 novembre à l'église Notre-Dame des Grâces

Visitez notre site internet ...
www.up-rives-de-laire.ch

et notre page Facebook
UP Rives de l'Aire

INFORMATIONS PRATIQUES

Paroisse du Grand-Lancy

QR-IBAN CH87 3000 0001 1200 3752 6 ou
 IBAN CH39 0900 0000 1200 3752 6

Paroisse de Plan-les-Ouates et Perly-Certoux

Banque Raiffeisen du Salève
 IBAN CH20 8080 8004 2929 5134 5

Secrétariat et accueil : lundi-vendredi 10h-12h, fermé pendant les vacances scolaires

Chemin des Palettes 41, 1212 Grand-Lancy
 Tél 022 794 36 61
 grand-lancy@cath-ge.ch

**POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ
 LE SECRETARIAT**

Ce journal gratuit est publié tous les deux mois (février, avril, juin, août, octobre et décembre)

CONTACTS

Abbé Philippe Matthey, Curé

Avenue des Communes-Réunies 5
 1212 Grand-Lancy - Tél. 079 639 94 89
 philippe.matthey@cath-ge.ch

Catherine Menoud, Assistante pastorale

Rte de Saint-Julien 162
 1228 Plan-les-Ouates - Tél 079 772 74 16
 catherine.menoud@cath-ge.ch

Ghada Haodiche-Kariakos, Assistante pastorale

Quai Ernest-Ansermet 8, 1205 Genève
 Tél. 079 831 09 88
 ghada.haodiche@cath-ge.ch

Comité de rédaction: Montserrat Estruch,
 Lavinia Galli Milic, Silvia Bernasconi
 info@up-rives-de-laire.ch



*Pour soutenir
 notre journal*



HORAIRE DES MESSES, CHAPELET ET ADORATION (hors vacances scolaires)

Paroisses	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Eglise <i>Notre-Dame des Grâces</i> , Grand-Lancy			18h30-19h30 Adoration (premiers jeudis du mois)	8h30		10h30 Messe suivie du chapelet
Chapelle <i>Sainte-Famille</i> , Grand-Lancy			8h30			17h30 3ème samedi du mois (sauf vacances scolaires)
Eglise <i>St Bernard-de-Menthon</i> , Plan-les- Ouates	8h00 Chapelet					17h30
Chapelle <i>St Jean-Baptiste</i> , Perly-Certoux					17h30	
				1er samedi du mois (Sauf vacances scolaires)		